

Au Camp à Assenedes. Le 4<sup>e</sup> de Juillet 1743.

En suite de ce que j'eus avant hier l'honneur de mander à V. A., nous arrivâmes hier en ce quartier, où dès à ce matin nous avons commencé à nous retrancher, ayant l'ennemi si proche, nonnément au Pass de Peur, que quand il lui plaît, il nous peut tirer quelque volée de Canon, à grand hazard.

Mon Esco, qui est Officier de ceste place et jurisdiction, fut hier aud. Pass, pour demander licence aux sauvegardes Vives que S. A. a permis aux Habitans d'icy autour. Il y vid en personne Don Francisco de Mello, qui le chargea d'un grand compliment à S. A. en lui offrant tout service, lors de ce qui pouvoit toucher le public, et se rejouissant de la benevolence de S. A. qu'il avoit appris estre malade. Le Duc d'Albuquerque fut là à dîner avec lui, comme aussi D. Andrea Caramo, le Marquis de Ledes, et la plus part des autres chefs d'importance. de sorte



que, comme mesprisans. Mais ce que pouvoient attendre  
ou desirer ont attendu, les François, Mais se rendent  
contre nous, et, à ce qu'on pouvoit juger, nous  
empêcheront bien d'entreprendre grand' chose de  
ce costé icy: ou cependant on nous a voulu  
faire venir; j'en ayant de si sages, qu'ils vouldroient  
qu'il vauloit mieux estre sans rien faire icy,  
que de prendre des places ailleurs. ce que  
je n'ay point ne comprendre pas jusques ores.

Si l'enclose de M. A. ne m'eust fait lachar  
ce messenger, je l'eusse retenu jusques à la  
venue des Lettres de France, qui volontiers produiroient  
quelque chose de nouveau, et viendront apparemment  
dans demain. Ce sera donc pour la prochaine  
fois. pendant quoy je supplieray M. de me faire  
M. A. de me faire mander, si elle fera un  
long séjour à Berlin, afin que je ne fasse  
égaler mes Lettres à son dessein.